

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Dimanche 21 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Dimanche 21 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Elections \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Posture politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1849-01-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2231, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Dimanche 21 Janv. 1849

Je ne me suis jamais accoutumé à cette date du 21 Janvier. J'étais si enfant que je n'en ai aucun souvenir personnel. Mais l'impression m'en reste profonde. Je suis

bien près de l'avis de Madame de Metternich. On peut oublier le champ de bataille d'Eylau, non pas la place Louis XV. J'aime cent fois mieux courir le risque de la non élection que courir, ou avoir l'air de courir après l'élection. Je viens d'écrire dans ce sens au duc de Broglie. Il est à Paris très sombre. Dumon aussi. Ce que Barante vous écrit est vrai. J'ai une lettre de lui où il me dit la même chose, et toutes celles qu'on m'apporte les confirment. De sombres pronostics, et des intrigues pitoyables, il n'y a que cela. Ce que fera le pays en masse sera peut-être bon; et à de bons instincts. Ce que feront les individus isolés ceux dont nous savons les noms, sera mauvais ; ils sont plus aigris qu'éclairés. On croit que décidément l'assemblée n'assignera point de terme fixe pour son départ. Elle se contentera de réduire à trois ou quatre le nombre des lois organiques, et voudra faire celles-là ainsi que le budget ; ce qui pourra bien la conduire jusqu'au mois de juillet. Il y a autant de mécontentement que d'abattement, et vice versa. Le public trouve que les légitimistes se remuent beaucoup, et commence à s'en impatienter. On dit que le grand dîner de M. de Falloux a déplu. On dit cependant, en même temps, que depuis quelques jours, Thiers tourne à la fusion. Mais on ajoute que ce pourrait bien être uniquement un trick de quelques jours. Des Ministres actuels. Léon Faucher est le meilleur, le plus laborieux, et le plus sérieux. Il a donc raison d'être glorieux. Mais on dit aussi qu'il est désagréable, maussade, dur, impoli et détesté. Je vous répète les rapports de deux ou trois personnes que je viens de voir, entr'autres de Duchâtel qui est revenu hier au soir de Belvoir, frappé de la splendeur, de l'ordre, de la froideur et de l'ennui. Il dit que s'il n'avait pas eu pour causer un peu, Lady Alice et M. Stafford O'Brien, il ne sait pas ce qu'il serait devenu. Le duc de Rutland était en effet malade. Tout s'est passé sans lui. Duchâtel l'a vu dans sa chambre la veille de son départ. Duchâtel a bien envie, aussi de prolonger son séjour à Londres jusqu'après les élections à moins qu'elles ne soient retardées jusqu'au mois de Juillet. Nous n'aurions, en ce cas, aucune raison de ne pas retourner, dans le cours de mars. Notre retour n'aurait aucun air électoral. Votre lettre pour Barante part aujourd'hui. J'ai effacé baron et mis l'adresse. Il est place Vendôme n°8. Je vous rapporterai la sienne samedi. Adieu. Adieu. J'aime bien les longues lettres mais ne fatiguez pas vos yeux. Adieu G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Dimanche 21 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-01-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2659>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 21 Janv. 1849

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification
le 18/01/2024

pays dont se paraitent autrefois le
 bonheur de jouir au milieu d'une
 affreuse tourmente. Le Suédois
 qu'il exprime sur son pays est
 juste, il s'imaginer toute fois le sort
 qui attend celui-ci. La Hongrie ne sera
 point effacée de la carte; un jour si d'ici
 est un aide au gouvernement impérial, /
 l'attend, cessera d'être civilisée dans
 des voyages plus pratiqués que dans
 celles, des courses de chevaux; des
 Takey Clubs; des costumes renommés
 Alibis; de la vapeur; des ponts
 suspendus, en un mot de tout ce qui
 n'est pas l'civilisation, mais sa
 conséquence, bon ou mauvais.
 Bien des regrets.

M. Guizot

Prologes. Dimanche 28 Janv. 1849

Je ne me suis jamais accoutumé
 à cette date du 28 Janvier. J'étais si enfant
 que je n'ai aucun souvenir personnel, mais
 l'impression m'en reste profonde. Je suis bien
 près de l'avis de Madame de Metternich.
 On peut oublier le champ de bataille d'Hydan,
 non pas la place Louis XV.

J'aime cent fois mieux courir le risque
 de la non-élection que courir, ou avoir l'air
 de courir après l'élection. Je n'en ai écrit
 dans ce sens au duc de Broglie. Il est à
 Paris, très sombre. Dumoulin aussi. Ce que
 Barante nous l'écrit est vrai. J'ai une lettre
 de lui où il me dit les mêmes choses, et
 toutes celles qu'on m'apporte les confirment.
 De sombres pronostics, et des intrigues
 pitoyables, il n'y a que cela. Ce que fera
 le pays en masse sera peut-être bon; il
 a de bons instincts. Ce que feront les
 individus isolés, ceux dont nous savons le
 nom, sera mauvais; ils sont plus aigres
 qu'il ne l'est. On croit que de l'aide vient

L'Assemblée n'assignera point de terme fixe pour son départ. Elle se contentera de réduire à trois ou quatre le nombre des lois organiques, on voudra faire celles-là, ainsi que le budget, ce qui pourra bien la conduire jusqu'en mois de juillet. Il y a autour de moi l'entêtement que l'abbatisme, et vice versa. La presse trouve que la législation se poursuit beaucoup, et commence à s'en impatienter. On dit que le grand livre de M. de Falloux a déplu. On dit cependant, en même temps, que depuis quelques jours, M. de Falloux a de la fusion. Mais on ajoute que ce pourrait bien être uniquement un brich de quelques jours. Les ministres actuels, Léon Faucher est le meilleur, le plus laborieux et le plus sérieux. Il a donc raison d'être glorieux. Mais on dit aussi qu'il est désagréable, maussade, dur, impoli et détesté. Je vous répète les rapports de deux autres personnes, que je viens de voir, entre autres, de Duchâtel qui est revenu bien loin de Belvoir, frappé de la splendeur, de l'ordre, de la froideur

et de l'ennui. Il dit que, s'il n'avait pas eu pour causes un peu, Lady Alice et M. Haffin d'Orim, il ne s'en irait pas ce qu'il devait devenir. Le duc de Rutland était en effet malade. Tout s'est passé sans lui. Duchâtel s'en va dans la chambre la veille de son départ. Duchâtel a bien envie aussi de prolonger son séjour à Londres jusqu'après les élections, à moins qu'elle ne soient retardées jusqu'en mois de juillet. Nous n'aurions, en ce cas, aucune raison de ne pas attendre dans le cours de Mars. Notre séjour n'aurait aucun air électoral.

Votre lettre pour Barante part aujourd'hui. J'ai effacé basin et mis l'adresse. Il est Place Vendôme N° 8. Je vous rappellerai la semaine prochaine.

Adieu. Adieu. J'aime bien les longues lettres, mais ne fatiguez pas vos yeux. Adieu.